

Ahn Sang-Soo

La Galerie Anatome a le plaisir de vous convier
au vernissage de l'exposition

Ahn Sang-Soo
jeudi 10 mai 2007 à partir de 18h30

Invitation valable pour deux personnes le jour du vernissage

Septembre 1996, Shenzhen, Chine : quatre graphistes – un japonais, un coréen, un australien et un français – sont invités à juger les travaux de leurs homologues venus de Chine, Honk Kong, Taïwan et Macao. Ahn Sang-Soo, venu de Séoul, est l'un des membres de ce jury. C'est la première fois que nous nous rencontrons. Nous sommes tous les quatre épatés par ce que nous découvrons. Cette grande première, symbole de l'ouverture de la Chine au reste du monde, est aussi une grande et belle surprise. À partir de là, nos chemins se croiseront maintes fois comme en l'an 2000 à Tel Aviv et à Séoul. En Israël, Ahn dirige un workshop d'une vingtaine d'étudiants qu'il conclut par une installation lumineuse et cosmique. À Séoul, il participe à l'organisation de l'une des plus importantes manifestations de design graphique dans le monde, le congrès du Millenium d'IcoGRADA, les Nations Unies du graphisme. La même année, il sera l'un des « graphistes autour du monde » à Echirolles. Puis, il crée Typojanchi, la première biennale internationale de typographie en Corée dont le catalogue, instantanément, constitue une référence dans ce domaine. Vous l'aurez compris : Ahn Sang-Soo ne se contente pas d'être le professeur admiré – voire adoré – par ses étudiants de l'université de Séoul ni d'être la figure emblématique du graphisme coréen. Ahn aime voyager, partager les expériences des autres... C'est sans doute pour cela, qu'à mes yeux, son œuvre, pourtant si éloignée de nos références culturelles, nous est si spontanément familière. L'équilibre parfait de ses compositions, l'incroyable beauté de ses mises en page, la liberté qu'il ose prendre avec le Hangul, cet alphabet coréen créé il y a 500 ans comme alternative au chinois, l'extrême modernité de sa pratique de l'image en font un artiste à la fois proche et fascinant. Nul besoin de comprendre, dans ses dernières affiches, ce qui y est écrit pour admirer ces paysages urbains ou maritimes dans lesquels viennent s'inscrire de bien étranges formes géométriques. Ni même d'en savoir plus pour saisir, dans cette affiche datant de 1991, l'incongruité monstrueuse de ces milliers de bombes comme échouées sur cette plage de la péninsule coréenne. C'est parce que son œuvre est si profondément inscrite dans l'histoire de son pays, donc si différente de notre culture, qu'elle nous est paradoxalement si proche. Comme une réponse à l'uniformisation mondiale des images et des signes, le travail d'Ahn Sang-Soo, par son intégrité intellectuelle et esthétique, nous force à réfléchir. N'est-ce pas là la preuve incontestable de son universalité ?

Michel Bouvet

000000

0

0

0

0

0

0

0

0

0

00